

> LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

Comprendre le fonctionnement de la langue

Le latin langue vivante

Parler latin pour lire le latin

Faire parler latin dans le cours de latin vise à créer un bain linguistique qui permette de découvrir la langue de *l'intérieur*, par des activités audio-orales qui jouent sur la répétition, la variation du lexique et sur des situations d'énonciation entraînant des phénomènes de langue. L'objectif majeur de cet emploi actif de la langue est en réalité la lecture de textes originaux. La méthode audio-orale est un moyen parmi d'autres d'atteindre les compétences de lecture énoncées par les programmes et non une fin en soi qui exclurait d'autres pratiques¹.

La méthode active audio-orale

Démarche didactique

Inspirée de la didactique des langues vivantes, l'utilisation du latin comme langue pratiquée à l'oral structure le cours en trois temps : une phase d'accueil, une phase de réactivation des acquis (transition vers l'objet de la séance), une phase de découverte et de synthèse (lecture d'un texte original).

Un codage visuel facilite le passage d'une étape à l'autre : des couleurs peuvent symboliser des cas ou des désinences verbales, mais aussi des types de déclinaison ou des tournures idiomatiques, selon le projet de l'enseignant.

La phase d'accueil : le rituel

Elle ritualise des situations d'énonciation, des jeux de questions sur des thèmes libres, permettant l'enrichissement progressif du lexique et des formes, qui prennent sens en même temps qu'elles sont mémorisées par l'emploi oral de la langue. Cette phase permet de rompre avec le cours qui précède et avec l'usage du français tout en fédérant le groupe classe très rapidement autour de la langue latine. Elle active la reprise des phénomènes de langue qui ont été choisis par l'enseignant, et dont il aura besoin plus tard dans sa séance. L'élève dispose d'un support écrit qui contient le lexique et le système de couleurs ; les variations attendues y sont explicitées.

¹. L'utilisation du latin comme langue vivante a des objectifs précis et induit une organisation propre aux langues vivantes. C'est une méthode utilisée depuis des années à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, permettant à de jeunes étudiants qui n'ont jamais fait de latin d'entrer dans la langue latine de manière plus naturelle et plus efficace. Toute la question est de savoir comment l'adapter à des élèves de collège, dont l'âge et les capacités cognitives sont à prendre en compte, et pour quels objectifs.

Les thèmes de cette phase sont décrochés des objets culturels visés par les programmes mais travaillent des compétences. Dans cet accueil, l'enseignant doit entendre chez le plus grand nombre d'élèves le lexique, les formes et les phénomènes syntaxiques dont il sait avoir besoin pour la troisième étape.

La phase de transition vers l'objet de la séance

Cette transition s'appuie sur les compétences langagières réactivées durant la première phase. Elle fait commenter aux élèves, en latin, un objet lié au texte qui suivra dans la troisième phase : une peinture, une mosaïque, un monument... C'est l'occasion, si cela est possible, de manipuler un lexique dont l'élève aura besoin pour comprendre le texte de la troisième phase. Le commentaire est ensuite écrit en latin en usant du système de couleurs.

La lecture d'un texte original

Le passage à la lecture d'un texte original doit donner lieu à un repérage efficace et raisonné, qui s'appuie sur les réflexes travaillés chez les élèves dans les deux premières phases de la séance. À l'élève de « colorier » son texte selon le code établi conformément aux objectifs du professeur, afin de le comprendre, de le résumer ou de le traduire. La pratique du texte à trous permet de faire entendre certains phénomènes morphologiques, comme les cas ou les désinences verbales.

Démarche pédagogique

La posture de l'enseignant est tournée vers la problématique de la séance. Il lui faut entendre tous les élèves, trois ou quatre fois. Pour amener les élèves les plus timides à la pratique orale, il est essentiel de fixer pour ces derniers des objectifs très modestes et bienveillants :

- durant la phase de rituel : demander dans un premier temps de répéter ce qu'a dit un camarade, plusieurs fois, pour s'assurer de la prononciation des syntagmes dont la séance fait l'objet ; utiliser des rendez-vous fixes dans la séance, basés sur la répétition (compter les élèves à haute voix pour faire l'appel, demander aux élèves comment ils vont...) ;
- durant la deuxième phase, faire écrire au tableau les phrases de commentaire que disent les camarades pour la prise de notes collective ;
- durant la troisième phase, les inviter le plus souvent possible à venir au tableau colorier le texte latin que l'on projettera.

L'essentiel est que l'élève participe en latin, rentre dans l'oralisation à son rythme, et soit inclus dans la dynamique du cours.

Par ailleurs, l'enseignant garde en tête l'objectif disciplinaire de la séance : il reprendra lui-même à l'oral une phrase qui comprend une erreur sans rapport avec l'objet de la séance et la fera répéter à l'élève dans sa forme correcte ; en revanche si l'erreur concerne l'objet de séance, c'est à l'élève ou à ses camarades de la corriger. Il est important que cette gestion de l'erreur consolide les apprentissages tout en octroyant au cours un rythme propice à la fluidité de la communication et à l'imprégnation dans un bain linguistique.

Enfin, l'enseignant fait entendre lui-même le latin, surtout lorsque sa prononciation fait sens : l'ablatif long de première déclinaison, le nominatif bref de première déclinaison, les voyelles thématiques verbales, longues ou brèves, ce qui importe pour la construction des paradigmes verbaux. On insistera sur l'emploi d'un pronom personnel au nominatif, dont la présence est significative. C'est enfin l'occasion de jouer sur l'ordre des mots pour faire entendre les phénomènes de thématisation que permet plus facilement une langue casuelle.

Progression spiralaire

L'enseignant doit ancrer la méthode dans une progression aux objectifs très précis, articulant les apprentissages tout au long de l'année. La méthode audio-orale est un moyen de mémoriser, comprendre, réactiver les savoirs et de les relier entre eux.

Dans l'heure de cours, on concentre l'ensemble des activités sur un seul objectif pour prendre en compte les contraintes d'un emploi oral de la langue qui sollicite dans un premier temps davantage le réflexe que la réflexion.

Compétences visées

LIRE, COMPRENDRE, TRADUIRE, INTERPRÉTER

- Développer des stratégies pour accéder au sens d'un énoncé simple dans la langue étudiée.
- Repérer et traiter les indices donnant accès au sens d'un texte en mobilisant ses connaissances culturelles et linguistiques.
- Mobiliser ses connaissances linguistiques et culturelles pour interpréter un texte.

COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE

- Comprendre le principe de fonctionnement des langues à déclinaison.
- Connaître les grandes catégories qui structurent la langue étudiée.
- Saisir l'organisation d'un énoncé simple dans la langue étudiée en utilisant les connaissances en morphologie et en syntaxe nécessaires.

Un exemple : la mémorisation et la compréhension de la flexion casuelle

La reconnaissance et la compréhension des déclinaisons, de leur rôle et de leur sens constituent l'un des premiers enjeux de l'apprentissage du latin. Sans cette connaissance, l'élève accèdera difficilement aux textes. La méthode audio-orale se prête particulièrement bien à ces apprentissages : la mémorisation des flexions casuelles se fait en même temps que leur emploi dans une phrase dont la syntaxe fait sens immédiatement. Le jeu entre les désinences permet la répétition et la variation à l'intérieur de la langue latine.

Cependant, un élève de cinquième ne peut d'emblée assimiler tous les cas. Il convient dès lors d'approcher les cas les uns après les autres, en partant du nominatif. Chaque séance devra reprendre les cas vus précédemment et en ajouter de nouveaux, tout en variant le plus possible le lexique. Cela signifie aussi que les deux autres phases du cours ne pourront pas utiliser tous les cas dès le début des apprentissages : cela suppose une progression pensée en amont pour répartir commentaire d'objets (deuxième phase) et textes originaux.

Les premiers pas dans la langue latine : comprendre le sens d'une variation casuelle

Les premiers temps seront consacrés à l'apprentissage du nominatif et de l'accusatif. L'objectif est de faire entendre, dire et comprendre le fonctionnement de ces deux cas et leur identification respective dans les deux premières déclinaisons. Ainsi les premiers rituels de début de cours seront très simples. Le professeur se présente, marquant son altérité : « *Ego, dominus sum ; tu autem discipulus es : ego non domina sum ; tu autem, discipula es* ». Puis un jeu de questions réponses fait réutiliser cette simple alternance : « *Tu, dic mihi, quis es tu ? Quis est ille ? Quis sum ?* ».

Retrouvez Éduscol sur



Lorsque le singulier est familier, on introduit le pluriel. Au bout d'une vingtaine de minutes, le rituel a installé les nominatifs de première et deuxième déclinaisons grâce à deux mots de vocabulaire ainsi qu'à esse. C'est l'apprentissage des rituels « bleus », explicités comme tels aux élèves.

Cette activité se développera au deuxième cours par un autre rituel « bleu », lorsque l'enseignant demandera aux élèves :

« *Quemadmodum vos habetis hodie ?* », avec l'apport d'une série de mots de vocabulaire² :

<i>Laetus, a, um</i> : heureux	<i>Magnus, a, um</i> : grand	<i>Sol, solis, m.</i> : soleil
<i>Miser, era, erum</i> : malheureux	<i>Maximus, a, um</i> : très grand	<i>Hiems, hiemis, f.</i> : hiver
<i>Fessus, a, um</i> : fatigué	<i>Paruus, a, um</i> : petit	<i>Aestivus, a, um</i> : d'été
<i>Validus, a, um</i> : en forme	<i>Minimus, a, um</i> : très petit	<i>Hibernus, a, um</i> : d'hiver
<i>Aeger, ra, rum</i> : malade	<i>Pulcher, ra, um</i> : beau	<i>Sol aestivus/hibernus est</i> : il fait chaud/froid
<i>Felicissimus</i> : très heureux	<i>Pulcherrimus, a, um</i> : très beau	<i>Perflatus, us, m.</i> : courant d'air
<i>Tristissimus</i> : très triste	<i>Jejunus, a, um</i> : affamé	<i>Ventus, i, m.</i> : vent
<i>Piger, ra, rum</i> : fainéant	<i>Siticulus, a, um</i> : assoiffé	
<i>Otiosus, a, um</i> : travailleur		

Ces quelques rituels installent le nominatif dans sa morphologie comme dans son sens, en particulier autour d'un verbe d'état. Parallèlement, une séquence portant sur la famille romaine avec lecture de stèles funéraires permet de réinvestir immédiatement ces découvertes en repérant les « formes bleues » dans le texte original à l'aide d'une série de questions qui évitent l'écueil d'une approche textuelle uniquement traductrice. Grâce à ces questions, l'élève, déjà habitué à « *quis est ?* » dans la première phase, s'appuie sur des repérages de « formes bleues » qu'il a déjà vues dans la première partie du cours.

Ainsi, la trace écrite pourra être la réponse à ces questions, réponses qui constituent un résumé en latin des informations les plus importantes disséminées dans la stèle.

2. Pour abonder la dernière colonne servant à caractériser la qualité de l'air ou le temps, on relira avec profit Celse, *De medicina*, I, 2.



Quis est mortuus ?	Marcus Valerius Celerinus Papiria
Quis est ?	Astigi cives Agrippinensis
Quod nomen est ?	coloniae veteranus legionis
Quod praenomen est ?	X Geminae Piae Fidelis viv/u/s
Quod cognomen est ?	fecit sibi et Marciae Proculae uxori.

CIL, 13, 8283 (Cologne)³

La traduction de cette stèle est la suivante :

« Marcus Valerius Celerinus, de la tribu Papiria, né à Astigi, citoyen de la colonie Agrippine [auj. Cologne], vétérans de la dixième légion Gemina Pia Fidelis, a fait faire de son vivant [cette stèle] pour lui-même et pour sa femme Marcia Procula ».

Dans cette stèle, on pourra expliquer aux élèves que le lapicide s'est « trompé » en écrivant VIVOS au lieu de VIVUS. Mais dans les faits cette orthographe est normale, de la même façon que le nominatif singulier cives est fréquent en épigraphie pour civis.

Au bout de quelques heures de cours, les rituels pourront diversifier les cas. L'accusatif va introduire des rituels « rouges », en articulation avec les rituels « bleus » que l'élève connaît déjà, et qu'il va reprendre de diverses façons avant d'employer cette nouvelle couleur, par exemple pour dire ce qu'il aime/n'aime pas, mais aussi ce qui est agréable ou pénible pour lui. Ainsi un même mot devra changer de couleur selon la question posée et donc selon la structure syntaxique.

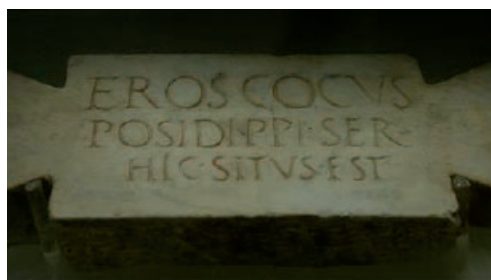
3. Les inscriptions latines sont regroupées au sein de 17 volumes rassemblés sous l'appellation corpus *inscriptionum latinarum* (CIL) publiés en Allemagne depuis la fin du XIX^e siècle. Le volume I regroupe les inscriptions latines jusqu'à la mort de César. Les autres volumes, sauf les volumes 16 et 17, collectent les documents par zone géographique : ainsi le volume 6 rassemble les inscriptions de la ville de Rome. Les inscriptions latines sont aussi désormais disponibles sur le [site](#) où des recherches multicritères (par mot latin, lieu de découverte, etc.) peuvent être opérées.

Ce que j'aime	Accueil / réactivation
<p>Quid cupis edere ? Ama edere / eda...</p> <p>*Pitta, ae, f : pizza Scriptura, ae, f : tarte uva, ae, f : raisin Ariena, ae, f : banane Perna, ae, f : jambon *Roma terrestria (assa), onum, n : pommes de terre (frites) Oryza, ae, f : riz Lactuca, ae, f : salade Butyrum, i, n : beurre *Pastae vermiculatae, arum, f : spaghetti Piscis, is, m (forme rouge : piscem) : poisson Panis, is, m (forme rouge : panem) : pain Placenta, ae, f : gâteau Botulus, i, m : saucisse Malum, i, n : pomme Malum aureum, i, n : orange Caseus, i, m : fromage Mareum, i, n : fromage frais</p>	<p>Quam disciplinam amas ? Quid discis ? Quid (non !) intellegis ?</p> <p>Lingua latina/hispanica/germanica/britannica/francogallica, ae f Mathematica, ae, f Musica, ae, f Historia et geographia, ae, f Corporis ludus, i, m Fingendi disciplina, ae, f (arts plastiques) Physica, ae, f (SVT / physique chimie)</p>
<p>Vel...</p> <p>Qui cibi iucundissimi/fastidiosi sunt ? Quae disciplinae iucundissimae/fastidiosae sunt ?</p>	

N.B. : Les néologismes sont précédés d'un astérisque dans le tableau précédent.

Ainsi, en plus des rituels bleus, s'ajoute un nouveau rituel permettant l'articulation dans la langue des deux cas. Pour la deuxième phase de cours, un travail autour d'une stèle funéraire et d'une mosaïque pourra faire le lien entre le thème de la séance et les apprentissages repris par les rituels. On pose une série de questions sur des documents décrivant la relation d'appartenance entre des esclaves et leurs maîtres : un cuisinier (CIL 6, 6246 « Eros, cuisinier, esclave de Posidippus, repose ici ») et des servantes prenant soin de leur maîtresse.

 <p>CIL 6, 6246 (Rome, thèmes de Dioclétien)</p>	<p>Quos homines nascit... ?</p>	<p>Dominus servum nascit</p>
	<p>... dominus ?</p>	<p>Dominus cocum nascit</p>
	<p>... servus ?</p>	<p>Dominus servum nascit</p>
	<p>... serva ?</p>	<p>Ancillae dominam nascunt</p>
	<p>... ancilla ?</p>	<p>Dominam ancillam nascit</p>
 <p>Intorno d'una dame nomina "Messaige de la dame de Carthage", billica da se secolo apus I.C. Museo da Barda, Tunisia.</p>	<p>Quos homines nascunt... ?</p>	<p>Dominus servus nascit</p>
	<p>... servus ?</p>	<p>Dominus servus nascit</p>
	<p>... ancillae ?</p>	<p>Dominam ancillas nascit</p>



Cl. 6. 6246 (Rome, thermes de Dioclétien).



Touillette d'une dame romaine. Mosaïque de "la dame de Carthage". Milieu du Ve siècle après J.-C. Musée du Bardo, Tunisie.

Quis est....

... dominus ?

... domina ?

... cocus ?

... ancilla ?

Dominus Posidippus est

Cocus est seruus

Domina Posidippa est

Ancilla serua est

Ancillae seruae sunt

Qui sunt....

... domini ?

... coci ?

... ancillae ?

Coci serui sunt

Domini Posidippus et Posidippa sunt

Ancillae seruae sunt



Cl. 6. 6246 (Rome, thermes de Dioclétien).



Touillette d'une dame romaine. Mosaïque de "la dame de Carthage". Milieu du Ve siècle après J.-C. Musée du Bardo, Tunisie.

Quis est....

... dominus ?

... domina ?

... cocus ?

... ancilla ?

Dominus Posidippus est

Cocus est seruus

Domina Posidippa est

Ancilla serua est

Ancillae seruae sunt

Qui sunt....

... domini ?

... coci ?

... ancillae ?


Coci serui sunt

Domini Posidippus et Posidippa sunt

Ancillae seruae sunt

Enfin, la troisième phase pourra reprendre une nouvelle stèle, dont la lecture sera induite par des questions bleues ou rouges.

Ces questions permettent à l'élève de circuler dans le texte en faisant un repérage simple et de le résumer en quelques lignes latines, grâce à la reprise d'un vocabulaire de base : *filia*, *libertus*, *do-minus*...



Stèle funéraire découverte à Aueh, datée entre la fin du premier siècle av. J.-C. et la moitié du premier siècle ap. J.-C.

Viu(us)
M. Erucius
Saturninus
M. Eruci Comic(i)
libert(us) sibi et Amabili
uxsori et Laetae
[f]iliae et suis.

De son vivant, Marcus Erucius Saturninus, affranchi de Marcus Erucius Comicus [a fait élever ce tombeau] pour lui, pour Amabilis son épouse, pour Laeta sa fille et pour les siens.

Quis est pater familias ?
Quod est
praenomen/cognomen/nomen eius
?
Quis est libertus ?
Quod est
praenomen/cognomen/nomen eius
?
Quae est filia patris familias ?

Quem libertum nouit pater familias
?
Quem patrem familias libertus nouit
?
Quae
praenomina/cognomina/nomina
uidetis ?

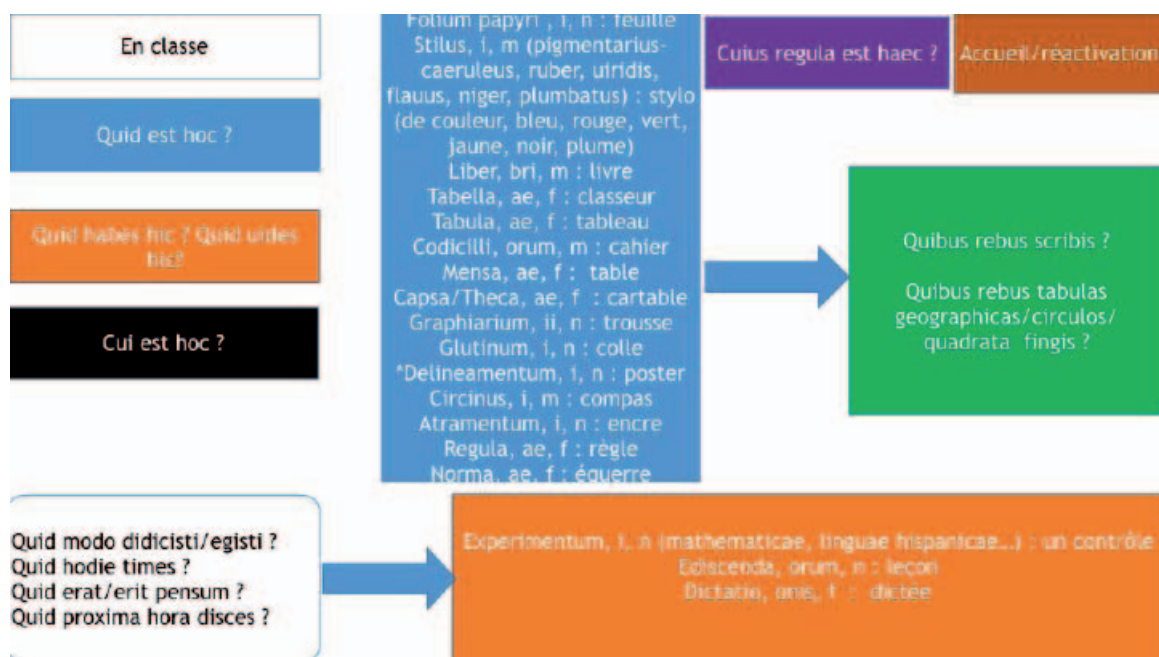
Ainsi, le parcours par l'audio-oral amène l'élève à se familiariser avec la morphologie casuelle par la répétition des rituels et à comprendre le sens des cas grâce à leur variation. L'élève utilise enfin ces connaissances dans ses compétences de lecteur, grâce à une couleur signalant tout au long de la séance l'objet linguistique qu'il apprend à maîtriser.

Le professeur proposera régulièrement de fixer ces apprentissages par une leçon écrite et d'introduire le vocabulaire grammatical usuel afin de passer de la mémorisation et la conceptualisation.

Des activités de milieu d'année : compléter toutes les variations casuelles

Les rituels de milieu d'année visent à articuler l'ensemble des cas. Il est possible d'utiliser les objets présents dans la salle de classe pour varier nominatif (bleu), accusatif (rouge), datif (noir), ablatif (vert). Le vocatif est employé naturellement dans l'apostrophe entre enseignant et élèves.

Un même objet pourra être présenté et décrit au nominatif, le professeur pourra circuler dans la salle pour faire entendre le datif et son sens d'attribution, et au bout d'un certain nombre d'échanges, le génitif permettra de retrouver le propriétaire de l'objet. Son utilité sera exprimée via l'ablatif. Les objets manipulés donneront ainsi lieu à une synthèse casuelle.



Dans le cadre d'une séquence consacrée aux grands criminels mythologiques et à leurs punitions, le commentaire du tableau de Rubens, *Prométhée enchaîné* (Philadelphie, Philadelphia Museum of Art), installe le vocabulaire lié au passage d'Hygin (Fables, CXLIV 1-2) traitant de cet épisode par des questions permettant de varier les emplois casuels.



Ubi sunt ?	Quid uides antea ?	Quid uides retro ?
Quid pugnat Prometheus ?	Quid agit aquila ?	Cui aquila hoc agit ?

ante, adv. : devant
 aquila, ae, f. : aigle
 aquilus, a, um : brun
 arbor, oris, f. : arbre
 caelum, i, n. : ciel, climat
 comedo, is, ere, edi, esum : manger
 iecur, iecoris, n. : foie
 Jupiter, Jouis, m : Jupiter
 mons, montis, m. : montagne
 Prometheus, i, m : Prométhée
 retro, adv. : en arrière, par derrière
 saxum, i, n. : pierre, rocher, roche
 terra, ae, f. : terre

Dans un dernier temps, le passage d'Hygin peut être projeté au tableau. On donnera les couleurs des mots de troisième déclinaison et on laissera aux élèves le soin de colorier le reste. L'élève développe ainsi sa compétence à lire une langue casuelle en repérant les formes morphologiques concernées et en sachant les utiliser en tant que lecteur, comme il sait les utiliser en tant que locuteur. Il peut ainsi circuler dans le texte pour en comprendre le sens global et distinguer les sujets des objets, tout en repérant des compléments circonstanciels. Ainsi, il développe des stratégies de lecture qui découlent de sa pratique audio-orale de

la langue : commencer par s'appuyer sur les formes bleues, penser à interpréter les circonstances énoncées par les formes vertes, considérer les formes rouges comme des compléments directs du verbe...

Homines antea ab immortalibus ignem petebant, neque in perpetuum seruare sciebant ; quod postea Prometheus in ferula detulit in terras, hominibusque monstravit quomodo cinere obrutum seruare. Ob hanc rem Mercurius Iouis iussu deligavit eum in monte Caucaso ad saxum clavis ferreis, et aquilam apposuit quae cor eius exesset ; quantum die ederat, tantum nocte crescebat. Hanc aquilam post XXX annos Hercules interfecit, eumque liberavit.

Hygin, CXLIV, 1-2.

La méthode audio-orale peut donc être très porteuse si elle définit clairement ses objectifs et si elle construit une pédagogie très progressive et très organisée. Elle permet aux élèves d'acquérir des compétences de lecteur en s'habituant peu à peu à des phénomènes morphosyntaxiques propres à une langue casuelle.

Bibliographie sélective

1. La méthode audio orale pratiquée à l'université de Pau et des Pays de l'Adour est entièrement disponible [sur cette page](#), avec des ressources d'accompagnement.
2. [Un vadémécum dédié aux pratiques didactiques en langues vivantes](#). La référence aux phases de cours est page 7.
3. L'académie de Bordeaux a mis à disposition des documents de formation menés dans l'académie de Bordeaux : [un livret de stage complet](#), incluant toute [une série de boîtes à idées et à lexique pour les trois phases, ainsi que des séquences complémentaires](#).
4. Germain Teilletche, « [Dire le latin pour lire le latin](#) », dans *Cahiers de didactique de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour*.

Retrouvez Éduscol sur

